

LES PAYSANS DE LA FARCE D'APRÈS LES FARCES DU MOYEN ÂGE

COMPAGNIE DE L'IRIS

D'après des farces du Moyen Âge :
Mahuet qui donne ses œufs au prix du marché / Le Galant qui a fait le coup / Le Cuvier / Le Gentilhomme et Naudet / George le veau

Conception et écriture Philippe Clément

Mis en scène Caroline Boisson

Avec

Émilie Guiguen

Philippe Clément

Didier Vidal

Radoslaw Klukowski (comédien-musicien)

Musique et son Radoslaw Klukowski

Costumes Eric Chambon

Scénographie Élisabeth Clément

Lumières Élisabeth Clément et Philippe Clément

Crédits photos : Philippe Schuller

Création vidéo : Pascal Gaze

Durée : 1h40

À partir de 13-14 ans

Les farces du Moyen Âge sont étudiées en classe de 5^{ème} : version scolaire adaptée aux collégiens, durée 1h30 (avec rencontre incluse)

En co-production avec le Théâtre des Pénitents de Montbrison (42)

Spectacle disponible en petite forme pour des «tournée tréteaux» dans des salles peu ou pas équipées. La Compagnie peut mettre à disposition son matériel scénique et technique.

Voir des extraits du spectacle :

<http://www.dailymotion.com/user/Theatre-Iris/1#video=xxtjn5>



LE SPECTACLE

Comment vendre avantageusement ses œufs au marché ;
comment donner une leçon concrète avec illustration pédagogique au noble qui use copieusement de votre femme ;
comment faire croire à notre épouse dévote qu'on a pas fait un enfant à la servante ;
et aussi comment entendre la voix de Dieu qui va vous révéler miraculeusement vos origines...

Cinq fables du Moyen Âge où trône la figure du crétin, de l'abruti au cœur pur, du naïf, de l'innocent... Le spectacle s'affranchit d'une vision trop classique à travers des réminiscences quelquefois anachroniques venues de la **pantomime**, du **cinéma muet** ou de la **bande dessinée**.

Nous assistons alors aux **épousailles bienheureuses et incongrues du vieux français et de l'improvisation contemporaine**, tout en explorant des mondes improbables et infiniment variés.

Une foire étourdissante d'archétypes puissants qui ouvre sur la possible invention d'un monde baroque et débridé, la reconstitution lestée d'un Moyen Âge inventé, rêvé...

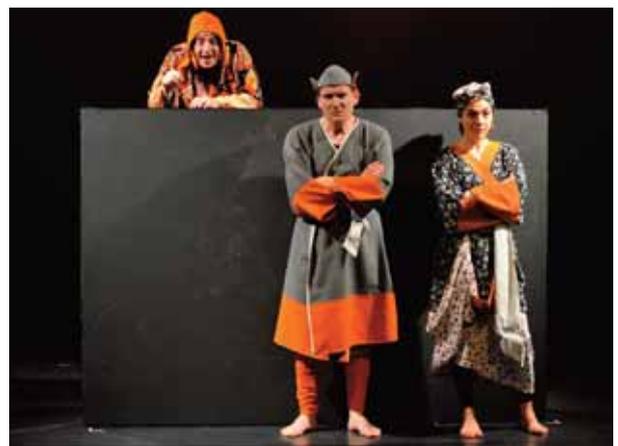
Monologues chantés, rocks, mélopées ou plaintes siciliennes.

Drame de la maumariée aux accents slaves ou descente punk dans les sous-sols des grandes villes...

La musique est ici à la fois l'étincelle et la dynamite au cœur du spectacle.

Dernier volet d'une trilogie sur le monde paysans, après Les Tribunaux rustiques de Maupassant et Le Testament du Père Leleu de Roger Martin du Gard, **le spectacle nous amène à découvrir le monde insolent, grivois et malicieux du Moyen Âge, avec son langage cru, ses personnages dessinés à gros traits, mais profondément significatifs**, relevant plus de l'archétype que de la caricature et dont l'imaginaire libre et impétueux s'amuse de la pauvre condition humaine.

Il y a toujours une solution aux situations inextricables dans les quelles sont engoncés les protagonistes, mais au final, c'est toujours celle que l'on attend le moins qui vient nous surprendre et nous ravir.



LES FARCES UTILISÉES

Mahuet qui donne ses œufs au prix du marché (Anonyme)

[Mahuet / Gauthier / la femme / la mère]

Mahuet part, sur la demande de sa mère, à Paris vendre les œufs au prix du marché... Alors qu'il se retrouve immergé dans cette capitale aux codes très différents de ceux de son monde rural natal, il va faire la rencontre d'un couple parisien intéressé par ses œufs. Mais qui est donc ce «prix du marché» ?

Le galant qui a fait le coup (Anonyme)

[le médecin / le Badin Oudin / la femme / Crépinette / la chambrière Malaperte]

Alors que sa femme dévote est sur le chemin du retour de son pèlerinage, son mari fait découvrir les joies des premiers amours à Malaperte la chambrière, qui en attendra un enfant. Afin que cette dernière ne soit déshonorée, ils vont tous deux inventer un stratagème pour que Crépinette, la femme dévote, puisse en porter le péché...

Le Cuvier (Anonyme)

[Jacquinot / sa femme / la mère de sa femme]

Jacquinot, qui regrette amèrement son mariage, va laisser tomber, lors d'une des multiples tâches ménagères qu'elle lui impose, sa femme dans la cuvée ! Alors que sa belle-mère le supplie de tendre la main à cette dernière pour qu'elle puisse s'en extirper, Jacquinot lui répond comme à l'accoutumé que ce «n'est pas sur sa liste»...

Naudet et le gentilhomme (Anonyme)

[le gentilhomme / Lison / Naudet / la demoiselle]

Alors que Naudet interroge sa femme Lison sur les rapports qu'elle entretient avec le Gentilhomme, ce dernier arrive et le commande d'aller visiter sa femme la Demoiselle, pour qu'il puisse faire son affaire avec la belle Lison. Naudet s'adaptera, si le Gentilhomme va avec Lison, il ira à la Demoiselle...

George le Veau (Anonyme)

[George le Veau / sa femme / le curé / son clerc Ganymède]

George se lamente d'être marié à une femme qui le méprise et qui ne cesse de lui demander qui il est, et d'où il vient. George se lance alors dans la grande entreprise de porter la preuve à sa femme qu'il est bien quelqu'un et tente en vain trouver une identité. Il fait part de ses doutes profonds à Dieu qui lui ordonne de croire toujours sa femme... lui lançant une peau de veau qu'il doit revêtir, et qui l'éclairera sur sa nature...



LA FARCE DU MOYEN ÂGE, UN RÉPERTOIRE OUBLIÉ

Aujourd'hui, nous n'avons qu'une idée très approximative de ce qu'était la farce au Moyen Âge. A travers les quelques exemples encore connus, (la farce de maître Pathelin ou celle du Cuvier), on considère généralement qu'il s'agit d'un genre un peu simpliste, destiné fréquemment aux premières initiations à la scène.

Or, il s'agit de tout autre chose.

Et tout d'abord de **théâtre populaire au sens noble comme historique du terme**. A l'inverse du théâtre religieux qui s'exprimait principalement en latin et dans lequel elle venait se glisser presque par effraction, (d'où son nom), la farce imposait le français contre la langue savante et s'adressait directement au peuple pour lui parler de lui, de son univers et de ses préoccupations.

L'entente ou la rivalité homme-femme, la bonne chair et les plaisirs, la tromperie dans toutes ses déclinaisons, la rivalité entre petit peuple et noblesse, etc...

Avant d'être proscrit comme un divertissement vulgaire et indécent, la farce a été, durant deux siècles, un genre théâtral à très grand succès (du milieu du XV^{ème} au milieu du XVII^{ème} siècle).

Molière s'en est très largement inspiré en la mêlant aussi à la commedia dell'arte. A propos de ce dernier, comment ne pas voir en effet dans George le Veau, ce paysan naïf et mal dégrossi, en bute aux sarcasmes de sa femme qui lui reproche sa naissance obscure, le modèle de ce qui deviendra George Dandin ?



NOTE D'INTENTION

L'errance du crétin...

Après plus de vingt ans de compagnonnage avec la Compagnie de l'Iris, en regardant un peu en arrière, je me rends compte que **la figure du crétin, de l'abruti au cœur pur, du naïf, de l'innocent, hante nos spectacles.**

Lui et son double incontournable, veule, lâche, manipulateur et sarcastique jalonnent bon nombre de nos créations.

Que ce soit à travers la veine « classique » de notre travail et plus particulièrement nos créations autour du monde paysan (Les Tribunaux rustiques d'après Maupassant et Le Testament du Père Leleu de Roger

Martin du Gard) ou à travers la veine moins conventionnelle, qui s'est construite autour d'un travail d'improvisations et de recherche plus corporelle et chorégraphique (depuis Les Partitions Frauduleuses jusqu'au Loup dans mon œil gauche) notre **attachement aux petites gens, à l'humain démuné, à celui qui n'a ni les clefs, ni le langage pour comprendre le monde**, notre tendresse pour son inadaptation, pour sa bêtise et sa naïveté face aux moqueurs, notre émotion pour celui qui ne sait affronter la violence du monde que par une obéissance obtuse, une bravoure crétine, cet attachement (cette fascination même !) a depuis longtemps été le moteur puissant de nos spectacles.

Et si ces deux chemins qui habitent notre recherche se croisent aujourd'hui, c'est que **les farces du Moyen Âge nous offrent un formidable terrain de jeu, une galerie de crétins et de salauds magnifiques ; une foire étourdissante d'archétypes puissants qui ouvre sur la possible invention d'un monde baroque et débridé, la reconstitution libre d'un Moyen Âge inventé, rêvé...**

Un Moyen Âge qui relève de Robin des bois, du Peau d'âne de Demy ou du Pinocchio de Comencini sans

avoir peur d'une représentation un peu kitch, qui lorgne du côté de la comédie italienne des années soixante, du conte, de la fable, de l'enfance...



NOTE D'INTENTION

Des acteurs...

Le comédien est ici la source même de l'invention formelle. Par un travail de recherche gestuelle et d'improvisations mis en place au fil des répétitions, il est le porteur de l'espace et du temps ainsi que de l'émotion et du sens.

Cinq fables du Moyen Âge, courtes histoires à la dramaturgie très rudimentaire, un peu démodées, un peu désuètes, retraduites ou totalement triturées par Philippe Clément, retrouvent une saveur et une vitalité inattendues grâce aux 3 comédiens (et au musicien) qui nous transportent dans un carrousel échevelé, sur le chemin chaotique de multiples figures grotesques et fantasques.

En s'affranchissant d'une vision trop classique ou au contraire en se vautrant dedans ; réminiscences à la pantomime, au cinéma muet ou à la bande dessinée, nous assistons aux épousailles bienheureuses et incongrues du vieux français et de l'improvisation contemporaine tout en explorant des mondes improbables et infiniment variés.

De la musique...

Associer à notre aventure Radoslaw Klukowski, c'est proposer au loup d'entrer dans la bergerie...

C'est demander à la musique d'être souffle et respiration ; tension dramatique.

Ses propositions accompagnent l'acteur dans des monologues chantés, rocks mélodées ou complaintes siciliennes. Drame de la maumariée aux accents slaves ou descente punk dans les sous-sols des grandes villes...

La musique est ici à la fois l'étincelle et la dynamite au cœur du spectacle.

Et de la matière...

Les moqueurs volent les œufs de Mahuet et se les écrasent sur la tête, Le crétin se fait barbouiller le visage au cirage, Gautier reçoit un pot de crème en pleine figure, la femme du Cuvier balance de la merde sur son mari, l'urine de Badin fume, le curé le visage souillé de rouge du sanguinaire...

Comme au cirque, parce que depuis l'enfance les éclaboussures et autres dégoulinades unissent par le rire...le rire tout puissant qui nous lave de bien des angoisses et nous console.

Caroline Boisson



LA PRESSE

Une écriture délicieuse et un rythme taillé à la serpe pour quatre comédiens qui enchaînent les historiettes avec un plaisir patent (...) Le maître se tape la bonne et se rit de sa femme, les curés sont libidineux et tout le monde est enchanté. C'est toujours accessible, mais rarement simpliste : un vrai spectacle populaire !

La Tribune de Lyon 19 décembre 2013

Des comédiens très inspirés, interchangeable dans les rôles, qui prennent de la hauteur au cours de la représentation, quand sans plus rire sur le plateau on fait rire, et combien, dans la salle. C'est alors qu'on s'aperçoit que P. Clément et son équipe nous ont fait un joli cadeau de Noël.

Belvédère décembre 2013

Loin des sentiers battus, ce spectacle est une incursion fantastique et colorée dans les farces anonymes du XVe siècle, celles-là même où la femme ne reçoit pas le meilleur traitement que l'on puisse imaginer, où les maîtres profitent de leur servante, où les curés manient leurs ouailles à la baguette, où les trompeurs sont parfois trompés, et où les naïfs sont abusés. Caroline Boisson casse les codes en faisant appel à un musicien un peu punk, des bruitages d'animaux, des costumes flashy, et une bonne dose d'humour.

Le Progrès 15 décembre 2013

Des situations cruelles, drôles ou loufoques, dignes des meilleurs vaudevilles !

Le Progrès 9 décembre 2013

Si les farces sont d'époque, l'écriture, elle, est réactualisée par Philippe Clément. Résultat étonnant, drôle et décalé, un cocktail explosif pour tous !

Le Progrès - 04/02/13

Dernier volet d'une trilogie sur les paysans, le dernier spectacle de la Compagnie de l'Iris remonte aux farces médiévales.

Vous vous souvenez peut-être des Tribunaux Rustiques de Maupassant et du Testament du Père Leleu de Roger Martin du Gard ? Philippe Clément revient sur ce thème pour boucler un cycle rural avec Les Paysans de la farce, un spectacle nourri de farces du Moyen Âge et mis en scène par Caroline Boisson. Caroline Boisson et Philippe Clément proposent ici un théâtre populaire au sens noble du terme, qui se pose en alternative à un théâtre religieux, qui s'exprimait en latin. L'occasion de retrouver un genre proscrit par le pouvoir, un genre de Molière a exhumé en l'associant à la commedia dell'arte.

Le Tout Lyon - 06/02/13



PRESTATIONS AUTOUR DU SPECTACLE

Pour accompagner les différents publics dans la découverte de cette création originale, plusieurs actions de médiation culturelle peuvent être imaginées.

Elles sont susceptibles de se cumuler et de se compléter, afin de constituer un parcours de découverte complet et adapté.

Circuit d'ateliers pratiques – entrez dans la création

Philippe Clément dirige la classe théâtre du conservatoire de Villeurbanne (ENMDAD), et tous les comédiens, également enseignants ou formateurs sont en mesure d'intervenir auprès de structures et de publics très variés dans le cadre d'ateliers de pratique pouvant revêtir diverses formes, comme par exemple :

ATELIERS D'ÉCRITURE (en lien avec les farces du Moyen Âge)

- Travail autour des différents niveaux de langage
- La situation et ses ressorts comiques
- Le retournement de situation...

ATELIERS D'INITIATION THÉÂTRALE

- Techniques physiques - improvisations
- Travail du texte - interprétation
- Ecriture - invention - travail sur l'imaginaire

TRAVAIL CONJOINT AVEC LES ENSEIGNANTS

Les farces du Moyen Âge sont étudiées au collège : des passerelles sont envisageables avec les enseignants des classes de français.

ACTIONS EFFECTUÉES AUTOUR DU SPECTACLE PAR LA COMPAGNIE (inclus dans le prix de la cession) :

- Rencontre avec le public à l'issue de la représentation
- Deux heures d'atelier, rencontre, discussion...



LES SPECTACLES EN TOURNEE



Les Paysans de la Farce



Les Tribunaux rustiques
d'après Maupassant



Le Testament du Père Leleu
Roger Martin du Gard

Trilogie paysanne

Les Paysans de la farce, dernier volet d'une trilogie paysanne après *les Tribunaux Rustiques* de Maupassant, et *Le Testament du Père Leleu* de Roger Martin du Gard



Les Fourberies de Scapin
Molière



Tartuffe
Molière



Amphitryon
Molière



Le Dindon
Feydeau



Hilda
Marie N'Diaye - Prix Goncourt 2009



Le Loup dans mon œil gauche

LA COMPAGNIE DE L'IRIS

Créée en 1988 à l'initiative de Philippe Clément et d'un groupe de jeunes comédiens, la Compagnie de l'Iris est soucieuse de ne pas s'enfermer dans un mode de création élitiste.

Dès sa création, la Compagnie a opté pour **des choix ambitieux alternant œuvres classiques et contemporaines**, et privilégié les **rencontres avec le public** autour de grands textes fondateurs d'auteurs français et étrangers (Alain Sevestre en 2007, Matéi Visniec et Molière en 2008, Feydeau en 2009)... De Molière à Maupassant en passant par Lope de Vega, Brecht, Audiberti, Goldoni ou Marivaux, elle puise dans la matière de ces grands textes justesse, sobriété et profondeur.

La Compagnie de l'Iris s'efforce de conserver **une tradition d'éclectisme et d'accessibilité** dans le choix de ses créations, avec **une éthique populaire**.

En 1998, la Compagnie monte *Les Tribunaux Rustiques* d'après Maupassant, puis plus tard *Le Testament du Père Leleu* de Roger Martin du Gard. Ces **deux tableaux paysans** (adaptables en forme tréteaux) la mèneront sur les routes des campagnes de France pour de nombreuses représentations.

La Compagnie invente **un théâtre d'expérimentation, fait d'improvisation, de langages spécifiques**, et de travaux en lien direct avec les auteurs. Elle a été une des premières en France à présenter au public les œuvres de Matéi Visniec, et a impulsé sa notoriété : celui-ci a vécu au côté des comédiens pendant plusieurs semaines, écrivant au fil des improvisations. Cette collaboration a fait naître *Les Partitions frauduleuses*, un monument du théâtre contemporain, puis *Le Ravissement du Charbonnier*. Le spectacle *Le Brave soldat Chveik dans la 3^{ème} guerre mondiale* de Jaroslav Hasek reste gravé dans les esprits comme une forme théâtrale totalement inédite, au langage singulier.

En 2011, la Compagnie de l'Iris renoue avec ce théâtre d'improvisation et d'invention : *Le Loup dans mon œil gauche*, conçu et écrit par Philippe Clément, est le fruit d'un long travail de recherche puis d'improvisation autour d'artistes pratiquant l'Art Brut.

Quelques données sur la Compagnie de l'Iris :

- plus de 40 créations depuis 1988
- une vingtaine de représentations en tournée par an
- plus de 40 représentations par an dans son lieu à Villeurbanne
- une diffusion aussi bien régionale que nationale
- un réseau étendu de salles de spectacles qui a accueilli et continue d'accueillir la Compagnie de l'Iris lors des tournées.



Les spectacles actuellement disponibles en tournée :

Les Paysans de la farce

Amphitryon de Molière

Tartuffe de Molière

Les Fourberies de Scapin de Molière

Le Testament du Père Leleu de R.M. du Gard

Les Tribunaux Rustiques d'après Maupassant

Le Dindon de Feydeau

Le loup dans mon œil gauche